

LE CANADA APRES LA GUERRE

Quelle sera la condition du Canada après la guerre? Voilà la question qu'un bon nombre de gens se posent et elle vaut la peine qu'on y pense sérieusement.

Quand on met toute sentimentalité de côté, on est forcé d'admettre que le terrible conflit qui se poursuit à l'heure actuelle en Europe est essentiellement une guerre économique — en d'autres termes, le groupe vainqueur dominera les marchés commerciaux du monde. Il ne peut y avoir de doute pour nous que les Alliés seront les vainqueurs. Le fait que l'Allemagne a fait la première démarche en vue d'assurer la paix — même alors que les propositions faites n'offraient même pas une base de discussion — nous prouve que les Teutons réalisent parfaitement qu'ils n'ont aucune chance d'obtenir le succès définitif.

Un certain nombre de conférences économiques ont eu lieu à Londres, à Rome et à Paris auxquelles prirent part les représentants attitrés des pays alliés, et au cours desquelles il a été décidé que ces pays concluraient entre eux des traités commerciaux qui forcément seront au détriment de leurs adversaires. Comme question de fait, on a soigneusement prévu toutes les tentations d'accaparement des marchés par les pays ennemis et pris des mesures qui leur fermeront les marchés du monde.

C'est ainsi que l'on a prévu la tentative par nos ennemis d'inonder les marchés du monde pendant la période de reconstruction qui suivra immédiatement la guerre et des tarifs restrictifs seront adoptés contre les pouvoirs du centre de l'Europe.

Il est évident que l'Allemagne, la plus forte de nos ennemies, ne pourra jamais reprendre la position qu'elle occupait dans le commerce mondial avant la guerre — sur ce point il n'y a pas de doute possible.

On a dit que bien que le Canada jouisse à l'heure actuelle d'une prospérité sans précédent, que les dix-neuf vingtièmes de cette prospérité dépendaient de l'état de guerre et qu'elle cesserait aussitôt la guerre finie. Il est vrai que l'industrie a grandement bénéficié de la guerre, mais il faut aussi se rappeler que l'une des conclusions des conférences économiques entre les Alliés a été que l'on donnerait la préférence aux pays alliés, pour tous les produits dont les nations amies auraient besoin, au lieu de les leur procurer des ennemis ou même des pays neutres.

Parmi les articles de toute première nécessité pour nos alliés d'Europe — la France et la Belgique et dans une proportion moindre l'Italie, la Russie et la Serbie — il faut compter les matériaux de construction. Et d'où ces matériaux viendraient-ils, si ce n'est du Canada qui possède les plus grandes richesses forestières au monde?

Ensuite il ne faut pas oublier que tandis que nos pertes (morts et mutilés) sont de 65,000, les pays alliés comptent les leurs par millions. Aussitôt la guerre finie, nos Alliés d'Europe devront de toute nécessité suppléer à la main-d'œuvre par la machine — surtout pour l'agriculture. Or, nous sommes en position de leur fournir en grande partie les instruments aratoires et autres requis.

Quant aux produits alimentaires, le Canada continuera à être le grenier du monde. Il y a encore de vastes territoires dans nos prairies de l'Ouest qui sont à peine peuplés et immédiatement après la guerre il est

à prévoir qu'il y aura des demandes considérables pour des "homesteads". Ensuite, comme ce fut le cas à la suite de la guerre Anglo-Boer, il est probable que les soldats recevront en prime, des terres pour qu'ils puissent s'y établir avec leurs familles.

Il est des pessimistes qui ont prétendu que les industriels qui se sont consacrés à la production d'obus seraient forcés de jeter leur matériel de fabrication au vieux fer et qu'il leur faudrait un certain temps avant de trouver des industries nouvelles auxquelles ils pourraient se consacrer. Ceci n'est pas du tout le cas. La plupart des machines servant à la fabrication des obus sont des types courants, qui lorsqu'elles seront modifiées, pourront être facilement adaptées à la fabrication d'autres articles. Donc, une très grande partie des machineries servant actuellement à la fabrication d'obus pourront servir à d'autres fins.

Mais, ce qui importe le plus pour nous, c'est que les industriels qui se sont lancés dans la fabrication d'obus ont appris une sérieuse leçon de "production intense," dont ils se serviront avec avantage. Un fait qui vaut la peine d'être noté: Déjà, à l'heure actuelle, un bon nombre de maisons qui fabriquaient des obus ne sont plus du tout anxieuses d'en continuer la fabrication (peut-être à cause des profits réduits qu'ils en retirent depuis quelques mois) et profitant de l'expérience acquise dans les travaux métallurgiques, ont cessé de faire des obus pour se spécialiser dans la production d'autres articles et cela presque sans effort.

Ainsi nous voyons s'établir chez nous des industries inconnues jusqu'à présent, industries qui donneront du travail à un grand nombre d'hommes et qui diminueront de beaucoup la somme que nous envoyions antérieurement aux Etats-Unis pour de l'outillage et d'autres produits métallurgiques.

LA SEMAINE DU FONDS PATRIOTIQUE

La semaine prochaine sera pour Montréal et la Province de Québec, la grande semaine du Fonds Patriotique Canadien et de la Croix Rouge, et nous sommes persuadés que la contribution de chacun à cette oeuvre humanitaire sera généreuse et spontanée.

Déjà notre province a donné l'an dernier des preuves irrécusables de sa bonne volonté et de sa générosité. Les sommes prévues ont été dépassées de beaucoup et c'est par ces contributions à la charité que tant de misères ont pu être soulagées et que les familles de nos combattants ont pu être placées à l'abri du besoin.

Cette année nous ne nous montrerons certainement pas moins donnants, au contraire. Les besoins ayant grandi, il est nécessaire que nos bourses s'ouvrent plus largement et que nous donnions de tout coeur pour aider par ce geste à la cause des Alliés.

Les marchands des villes et des campagnes qui possèdent une influence incontestable parmi leurs concitoyens et qui représentent un des corps les plus puissants du Canada devraient mettre cette influence à la disposition du Fonds Patriotique et de la Croix Rouge pour faire souscrire beaucoup afin d'atténuer dans la mesure du possible les horribles maux de la guerre.

Il ne fait aucun doute que de leur propre mouvement, ils prendront cette attitude généreuse et dévouée dont ils ne se départissent jamais en de telles occasions.